

COMMUNISME ET ANARCHISME...

Umanità nova - 31 août 1921

G.M. Serrati dit que les communistes font la cour à l'anarchisme.

Nous ne nous en étions pas aperçus, mais si c'était le cas, les communistes auraient bien tort et dépenseraient leurs amabilités en pure perte.

La conception autoritaire et dictatoriale que le parti communiste a du communisme est ce qu'on peut concevoir de plus opposé à l'anarchisme. L'anarchisme est pour la liberté avant tout, pour la libre organisation, pour la libre expérimentation de toutes les formes sociales que les travailleurs peuvent désirer. Le communisme est partisan d'imposer les idées et les méthodes d'une certaine école de penseurs sur le plan de la théorie, et les intérêts d'un parti ou d'une coterie sur le plan de la pratique.

Nous avons en horreur le mensonge démocratique qui, au nom du «peuple» opprime le peuple dans l'intérêt d'une classe; mais nous haïssons plus encore, si c'est possible, la dictature qui, au nom du «prolétariat», livre toute la force et toute la vie des travailleurs aux mains des créatures d'un parti soi-disant communiste, créatures qui chercheraient à se perpétuer au pouvoir et finiraient par reconstruire le capitalisme à leur propre profit.

Nous aussi nous aspirons au communisme comme à la plus parfaite réalisation de la solidarité sociale. Mais ce doit être un communisme anarchiste, c'est-à-dire librement désiré et accepté, et qui soit un moyen pour garantir et augmenter la liberté de chacun. Quant au communisme étatique, autoritaire et imposé, nous pensons qu'il est la tyrannie la plus odieuse qui ait jamais affligé, torturé et enchaîné l'humanité.

Ceci pour ce qui est de l'avenir, des lendemains de la révolution.

Pour ce qui est du présent, c'est avec la plus grande antipathie que nous constatons la tendance des communistes à soumettre à leurs directives toute activité politique subversive et tout mouvement ouvrier; et seules leurs intentions révolutionnaires expressément déclarées feraient que nous nous sentirions plus proches d'eux. Mais, sur ce point-là aussi, nous nous souvenons de quelque chose qui nous refroidit: ceux qui, aujourd'hui, reprochent leur conduite aux socialistes au moment de l'occupation des usines et dans d'autres situations révolutionnaires sont précisément ceux-là mêmes qui étaient, à une époque, au nom de la discipline de parti et contre nous, les camarades et les complices de ceux qu'ils attaquent violemment aujourd'hui.

Que G.M. Serrati le sache bien. Les communistes ne se serviront pas des anarchistes contre les socialistes, pas plus que les socialistes ne se serviront des anarchistes contre les communistes. Nous sommes anarchistes et nous ne travaillons que pour notre cause. Prêts, comme nous l'avons dit maintes fois, à coopérer avec quiconque a quelque chose à faire en commun avec nous, nous entendons avant tout rester nous-mêmes et ne faire le jeu de personne.

Du reste, toutes ces querelles entre socialistes et communistes nous apparaissent comme de simples

histoires de rivalités personnelles: en réalité, ils veulent tous la même chose, et ils finiront tous de la même façon.

Le parlementarisme a corrompu et châtré les socialistes; il corrompra et châtrera les communistes.

Sans doute faudrait-il changer de langage et d'attitude si les communistes renonçaient aux élections et aux mandats parlementaires. Mais qui peut espérer qu'ils y renonceront?

Errico MALATESTA.
